

fCu distale de r-m ; An aboutissant avant la fCu; $R_4 + 5$ un peu dépassée par la costale, son extrémité située vis à vis de celle de Cu_2 et bien en deça de celle de Cu_1 ; $R_2 + 3$ aboutissant plus près de $R_4 + 5$ que de R_1 ; squame nue. Hypopyge (fig. 10) à pointe de la lamelle dorsale assez longue, ne dépassant pas le bord postérieur de la lamelle. Article basal pourvu de trois appendices : le basal, pubescent, est caché en partie par la lamelle dorsale ; le deuxième, également pubescent et allongé, est placé ventralement par rapport au premier ; le troisième, de forme plus ou moins carrée, présente un bord crénelé. L'article terminal est très grêle dans sa moitié distale.

Ressemble par son hypopyge à *S. trilobata* EDW., *forcipata* GTH. et *angustata* EDW.

Belgique : Knocke-sur-mer, sur le pré-salé du Zwijn, le 9-9-31.

Description de Cétoines congolaises nouvelles

(COL. SCARABAEIDAE)

PAR

L. BURGEON

Anelaphinis Collarti n. sp.

12 à 13 mm.

Se rapproche de *An. simillima* ANCEY ; en diffère par la forme plus robuste, la tête non métallique, la coloration bien distincte, les côtes des élytres marquées, les tibias antérieurs tridentés, etc.

Le dessus brun-jaunâtre, non luisant, la tête noirâtre ; un dessin foncé occupe presque tout le disque du pronotum, il comporte deux bandes longitudinales médianes et de chaque côté une bande voisine des premières, diversement anastomosées ; pas de bordure blanche latérale. La base de l'écusson marquée d'un trait noir médian.

Les élytres ont quelques petites taches foncées sur le disque et sur leur bordure latérale et de nombreux points blancs. Le pygidium jaunâtre, sa base et les côtés rembrunis. Le dessous noir luisant, la saillie sternale et les côtés de la poitrine en partie jaunes, ceux-ci ainsi que les côtés de l'abdomen marqués de points blancs. Pattes jaunes, annelées de brun, l'extrémité des tibias et les tarses noirs.

La coloration rappelle celle de *Niphetophora carneola* BURM, dont notre espèce se différencie de suite par la forme du clypeus.

Clypeus en rectangle plus court que chez *An. simillima*, l'avant légèrement convexe (nullement sinué), le bourrelet avant et latéral bien marqué, bordé d'une légère dépression ; toute la surface de la tête à ponctuation dense, munie de longs poils sur le front.

Pronotum court, aussi large que long, très rétréci en avant, la base formant une seule courbe convexe, non sinuée devant l'écusson, les côtés plus obliques que chez *simillima* ; ponctuation faible, espacée ; surface irrégulière, légèrement bombée.

Ecusson, long, pointu, imponctué, ses côtés légèrement concaves.

Elytres aplatis sur le disque, notablement plus larges que le pronotum à sa base, les épaules saillantes, la sinuosité qui les suit bien marquée, l'angle sutural prolongé en épine chez le mâle, simplement anguleux chez la femelle, les côtes bombées, plus larges que leurs intervalles et irrégulières, bordées de lignes de points enfoncés, plus gros en arrière et se réunissent en stries continues par places, spécialement à l'arrière de la côte suturale. La côte suturale étroite en avant, s'élargit au milieu, pour se rétrécir à nouveau vers l'apex; les deux lignes de points limitant le premier intervalle divergent fortement en arrière, l'externe contournant le calus apical, qui est très saillant, le triangle entre les deux lignes



Fig. 1.

porte de gros points; les deux côtes discales très larges se réunissent à l'avant et sur le calus apical, leur intervalle est étroit et sinueux. Le propygidium est couvert d'une ponctuation fine, très dense; celle du pygidium comporte de gros points arqués sétigères à la base, très espacés sur le reste de la surface.

Saillie sternale dilatée en fer de hache en avant des hanches médianes. Métastrum couvert, sauf au milieu, de petits traits transverses, munis de longues soies, ses épisternes à ponctuation sétigère plus faible. Côtés de l'abdomen portant de gros points arqués sétigères.

Fémurs et tibias à pilosité claire abondante. Tibias antérieurs tridentés, les autres portant un fort redan au milieu du bord externe. Les tarses postérieurs plus longs que le tibia chez le ♂, plus courts chez la ♀.

Forceps: fig. 1.

Trois spécimens récoltés à Blukwa (Ituri) le 8-XII-1928 par M. COLLART, à qui je me fais un plaisir de dédier l'espèce en témoignage de reconnaissance pour les importantes collections qu'il a généreusement données au Musée du Congo.

Anelaphinis kwangensis n. sp.

11 à 12 mm.

Voisin du précédent. S'en distingue par les tibias antérieurs bidentés, le pronotum sinué devant l'écusson, les élytres plus bombées, à côtes moins saillantes et par la coloration.

Dessus mat, brun ferrugineux à maculature noire. La tête luisante, noire sur le vertex, avec de petites taches blanches. Tout le disque du pronotum noir, ses bords irrégulièrement ferrugineux, marqué de quelques points blancs. Ecusson portant un triangle noir de chaque côté à la base et un point blanc au milieu.

Elytres semées de taches noires nombreuses, plus étendues contre l'écusson et à l'apex, portant quelques points blancs.

Pygidium noir, ses côtés ferrugineux.

Dessous noir luisant, la saillie sternale, les métépisternes, les côtés des hanches postérieures, l'avant des sternites abdominaux et les pattes rougeâtres; les fémurs postérieurs portent une bande noire à l'arrière. L'angle postérieur du métastrum et les côtés de l'abdomen portent des taches blanches.

Clypeus un peu moins court que chez *Collarti*, un peu rétréci à l'extrémité, droit devant, les angles moins arrondis, le rebord moins marqué, presque nul sur les côtés.

Pronotum transversal, court, la base sinuée devant l'écusson, oblique de chaque côté de celui-ci, les angles postérieurs obtus, légèrement arrondis, les côtés d'abord parallèles à l'axe du corps, puis convergeant fortement à partir du milieu. Ecusson plus court, à côtés droits, imponctué.

Elytres de même forme que chez la précédente, mais plus étroites à la base, leur angle sutural conformé de même. Les côtes sont moins saillantes, bordées par des stries continues, formées par la fusion de gros points arqués, comme on peut le voir à l'avant des stries externes; la côte suturale de largeur à peu près constante, la première discale large à l'avant et très étroite en arrière, où elle est tout à fait aplatie, la seconde discale large, se réunit à la première sur le calus apical, qui est fort saillant, l'intervalle entre les deux discales est étroit au point que les deux stries chevauchent sur une partie du parcours; le triangle apical entre les deux stries du premier intervalle est occupé par de gros points presque jointifs.

Pygidium couvert de grands points pupillés.

Saillie sternale plus courte que chez la précédente, plus élargie, en triangle renversé juste à l'avant des hanches médianes, son avant presque

droit, la partie mésosternale rouge et séparée par une suture en V aigu, les sillons bordant l'arrière des hanches se rencontrant au sommet du V. Les côtés du métasternum et de l'abdomen ont une ponctuation



Fig. 2.

analogue à celle de *Collarti*, mais munie au lieu de longues soies, de courtes écailles blanchâtres, qu'on retrouve aussi sur les pattes.

Tibias antérieurs bidentés, les autres avec un redan vers le milieu du côté extérieur. Tarses courts, le premier article des postérieurs non pointu à l'extrémité.

Le ♂ ne paraît différer que par la longue dent de l'angle sutural.

Forceps : fig. 2.

Trois exemplaires appartenant au Musée du Congo.

Kwango (V-27. Dr TOBACCO. Don R. MAYNE).

***Phaneresthes Lujai* n. sp.**

12 mm.

Très distinct comme coloration de *Phan. levis* JANS., l'écusson plus étroit, la forme du pronotum bien différente, mais conforme aux caractères du genre pour le reste.

La tête noire, luisante, le pronotum et les élytres un peu luisants, d'un jaune pâle, avec un dessin léger, vert clair, limitant des cellules sur le disque du pronotum et composé de courtes bandes transverses sur les élytres. Pygidium jaune pâle, ses angles antérieurs noirs. Dessous luisant, à pilosité jaune, de coloration jaune, les côtés du métasternum et de l'abdomen d'un vert foncé. Les pattes jaunes, le dessous des fémurs portant une tache verte en leur milieu, l'extrémité des tibias et les tarses noirs.

Clypeus plus court que chez *Phan. levis*, entaillé de même à l'insertion des antennes, un peu rétréci à l'avant, qui est sinué avec les angles émoussés, mais marqués ; rebord très faible ; le milieu relevé, se continue par une carène luisante, étroite, sur le front, bordée de chaque côté par une dépression ponctuée.

Pronotum octogonal, la base sinuée devant l'écusson, obliquée fortement de part et d'autre de celui-ci, les angles postérieurs obtus, mais non arrondis, les côtés d'abord parallèles à l'axe du corps, convergent ensuite fortement vers l'avant ; ponctuation faible et espacée, avec de courtes soies sur les côtés.

Ecusson plus étroit et plus pointu que chez *levis*.

Elytres plus rétrécies vers l'arrière, leur épaulement moins saillant et la sinuosité qui les suit moins accusée, l'angle sutural non pointu. Les côtes modérément saillantes, leurs intervalles très étroits, limités par de minces stries ponctuées ; les deux stries du premier intervalle sont effacées dans la moitié avant, l'externe diverge fortement en arrière vers le calus apical, qui est assez saillant, le triangle apical limité par ces deux stries est imponctué ; le second intervalle est brusquement courbé vers l'intérieur aux deux tiers de sa longueur ; à l'extérieur du troisième intervalle, la sculpture est complètement effacée.

Le pygidium porte de gros points dans ses angles antérieurs et est presque lisse sur le reste de sa surface.

Saillie sternale courte, étroite, descendante comme chez *levis*, portant des soies sur la partie verticale antérieure.

Côtés du métasternum portant des stries transverses, avec de nombreuses soies claires assez longues. Côtés de l'abdomen sans taches blanches, portant de gros points piligères arqués, le milieu imponctué. Les tibias antérieurs bidentés, les dents grandes, rapprochées ; les autres avec un redan sur le bord externe, après le milieu ; les tarses postérieurs plus longs que le tibia, leur premier article non épineux.

Un spécimen, probablement ♀, du Musée du Congo : Kondue (E. LUJA).

Phan. flavovariegata KRTZ. est, d'après la description, d'une coloration très différente ; la forme du pronotum et de l'écusson paraît être plus voisine de celle de *levis*.